

28 de mars 1814.

Je vous remercie de venir diner ici aujourd'hui. Il y a dans mon dîné un peu de politique intérieure. — Je veux établir en quoi doit consister dans ces tems-ci le dîné de la maison, et pour cela ne point l'augmenter quoique vous dîniés ici : ainsi vous me servirez dans mon intrigue. — M. Nicod est sorti pour le moment ; mais il va rentrer d'ici à une demi heure et je vous l'enverrai tout de suite. Il est fort habile et fort bon homme (1).

(1) C'était le médecin ordinaire du prince de Talleyrand.

J'aurais quelque envie d'aller aux entrées où je n'ai pas été de la semaine dernière. Si vous disposés de moi, j'irai un autre jour. — Je vous embrasse de toute mon âme, chère amie : Les nouvelles de Meaux n'ont rien d'inquiétant.